

Chers clients, chers lecteurs,

Le premier trimestre 2025 a été marqué par l'investiture de Donald Trump en janvier. Celui-ci a débuté son mandat sur les chapeaux de roues en signant, dès le premier jour, une série de décrets importants concernant des mesures de son programme. Depuis lors, il ne se passe pas un jour sans que l'on parle de ses nouvelles mesures et idées parfois complètement farfelues. Il a également jeté les bases pour des guerres commerciales avec le Canada, le Mexique, la Chine et l'Union européenne en annonçant des droits de douane puis en reportant certaines au gré de son humeur et des réactions des pays concernés. Cela a provoqué une volatilité croissante sur les marchés financiers. Jusqu'à présent, ce sont surtout les marchés américains et le dollar qui ont souffert des frasques du président américain. Grandes gagnantes l'année passée, les « magnifiques 7 » (Alphabet, Amazon, Apple, Microsoft, Meta, Nvidia et Tesla) subissent cette année des prises de bénéfice importantes. Les investisseurs sont revenus à des valeurs plus traditionnelles moins chèrement valorisées. Les marchés européens, meilleurs marchés également, ont ainsi effectué un retour en grâce.

Suite au clash entre le président américain et le président ukrainien dans le bureau ovale, les responsables européens ont pris conscience du manque de fiabilité de Donald Trump. La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a ainsi proposé le plan « Rearm Europe » qui prévoit des investissements allant jusqu'à 800 milliards d'euros pour relancer la défense européenne. Dans la foulée, l'Allemagne a annoncé un fonds spécial de 500 milliards d'euros destiné à renforcer son armée, moderniser ses infrastructures et à stimuler son économie. Ces initiatives ont dynamisé les marchés européens, en particulier les secteurs liés à la défense et aux infrastructures. Cependant, cela a aussi provoqué une hausse des taux à long terme car les opérateurs s'attendent désormais à une forte augmentation de l'offre des obligations européennes qui permettront de financer ces différents plans.

Au niveau de la politique des taux d'intérêt, la Banque centrale européenne (BCE) a abaissé ses taux d'intérêt de 0,25% à deux reprises durant le trimestre écoulé (fin janvier et début mars), les portant à 2,5%. La BCE a donc déjà baissé ses taux six fois depuis juin 2024. Elle a toutefois modifié cette fois-ci son langage sur sa politique monétaire, laissant entendre que le cycle de baisse des taux d'intérêt approche de la fin alors que les guerres commerciales et le réarmement entraînent le plus grand bouleversement de la politique économique du continent depuis des décennies.

Du côté de la Banque centrale américaine (Fed), comme attendu, nous n'avons pas assisté à une modification des taux durant le trimestre écoulé. La hausse des prix à la consommation et les guerres commerciales sont en effet source de préoccupation. La résistance de l'inflation américaine implique que la Fed devrait maintenir sa politique restrictive plus longtemps que prévu: de quoi freiner l'économie et peser sur le profit des entreprises. On parle d'une prochaine baisse de taux seulement en septembre et non en juin comme attendu précédemment.

Sur le plan des matières premières, l'or a continué sur sa lancée de 2024 avec une hausse impressionnante de 19% durant le premier trimestre de cette année. Le métal jaune est prisé des investisseurs face à l'escalade des guerres commerciales et dans ce contexte géopolitique incertain, alors que les conditions d'un cessez-le-feu en Ukraine restent en suspens. Par contre, l'or noir s'est légèrement replié de 0,3%. Au niveau des devises, le dollar a baissé de 4,5%.



Nous commençons le deuxième trimestre de l'année avec un niveau important d'incertitude à propos de l'économie. Une partie de cette incertitude découle notamment des droits de douane.

Pour un investisseur patient, l'histoire des marchés nous a enseigné que le timing n'était pas essentiel pour obtenir, dans la durée, une rentabilité très satisfaisante dans ses placements.

Il est probable que Donald Trump finira par négocier des accords commerciaux avec la majorité des partenaires des Etats-Unis, susceptibles de rassurer les marchés.

Mais d'ici là, nous ne pouvons pas exclure une volatilité momentanément élevée sur les marchés.

Évolution des principaux marchés en 2025

	Mars 2025	2025 YTD
EURO STOXX 50	-3,94%	7,20%
STOXX Europe 600	-4,18%	5,18%
BEL 20	-1,92%	1,66%
S&P 500	-5,75%	-4,59%
S&P 500 Equal Weight	-3,86%	-1,08%
NASDAQ 100	-7,69%	-8,25%
NIKKEI 225	-4,14%	-10,72%
HANG SENG	0,78%	15,25%
MSCI EMERGING	0,38%	2,41%
MSCI WORLD	-4,64%	-2,14%

Charles BOK
Administrateur délégué

Fabien PLANCQ
Senior Wealth Manager